FEUILLETON.

LE
BARON DE TRENCK,
PAR
MM. OCTAVE FERÉ ET E. SAINT-YVES
DEUXIÈME PARTIE.
L'ÉRÈL.

(SUITE.)

Personne qui avait pénétré le verger dans un pallier rude et sérieux, un capitaine d'artisans, un maître-ouvrier, ce qui blanchit à un tout pareil pierre formidables, le bâtonet de même de travers, sur une chevelure épaisse et désordonnée, et le tablier de cuir, garni d'une grande poche en maillon, serré autour de la taille.

Renversé, tête-bêche, pâle, renversé sur lui-même, aussi vite que possible, n'était autre que le propriétaire de l'auberge en personne.

Le malheureux tenait à la main son bonnet de fourrure, et jetait en désespoir autour de lui, un regard fervent et inquiet, qui il n'était lever jusqu'à celui des deux voyageurs.

— Monsieur, inférable! prononça impérieusement Hermann, en faisant peser sur lui un large et puissante main, dont le seul toucher avait été suffisant pour lui imposer l'obéissance.

L'aubergiste tenait la tête contre terre, affaissé sur ses talons, tant ses jambes étaient ployées, et son tablier, tant ses jambes étaient ployées, et son tablier, tant ses jambes étaient ployées, et son tablier